

**Compte rendu de la séance publique du mardi 10 octobre 2023 à 14 h 30**

**Conférence de Dominique GONNET**

**« *Le monde syriaque* ».**

**Excusés :** C. DUMAS, J. FAYETTE, M.-F. JOUBERT, J.-M. LAFONT, Ph. LEBRETON, F. RENAUD.

La présidente Isabelle COLLON ouvre la séance à 14 h 30.

Elle rappelle la visite du château de Saint-Point vendredi 13 octobre ; il reste quelques places qui sont ouvertes aux Amis de l'Académie qui sont à jour de leur cotisation. Elle rappelle également le programme chargé de la journée du mardi 17 octobre.

Robert BOIVIN, secrétaire général de la classe des Sciences donne lecture du compte-rendu de la séance du 3 octobre (communication de Ph. MIKAELOFF).

Avant de présenter le conférencier du jour, le père Dominique GONNET, la présidente salue la présence du père Dominique BERTRAND, membre émérite de notre académie. Le père BERTRAND est salué par une chaleureuse ovation de l'assistance à laquelle manquent son énergie, son esprit d'à-propos, sa voix de stentor et sa grande culture.

Le père Dominique GONNET est né en Belgique ; après des études de Lettres classiques et à l'université hébraïque de Jérusalem, il est entré dans la Compagnie de Jésus en 1973. Il est titulaire d'un doctorat de théologie. Membre de Sources Chrétiennes, il est secrétaire général de l'association des Amis de Sources Chrétiennes. C'est un spécialiste reconnu de syriaque, et il est membre fondateur de la Société des Études Syriaques et auteur de très nombreux articles et ouvrages, dont *Les Pères grecs dans la tradition syriaque* (2007), et éditeur de textes.

### ***Conférence.***

Un résumé se trouve sur le site de l'Académie.

Le monde syriaque antique se situe entre deux empires, l'empire romain et l'empire parthe, ce qui en fait un pont entre deux cultures. Née dans le petit royaume d'Osrhoène, situé en Mésopotamie du Nord (entre la Syrie et la Turquie actuelles), avec pour capitale Edesse et ayant adopté le christianisme autour de l'an 200, la tradition syriaque s'est étendue dans le monde entier, jusqu'en Inde (Institut d'études syriaques de Kérala et 7 églises syriaques) et en Chine (grande stèle bilingue chinois/syriaque à Xi'an). Le syriaque ancien s'est constitué sur un substrat araméen, l'araméen étant devenue la langue de communication, parlée et écrite (grâce à son alphabet de 22 lettres) dans toute la région de plaines, de Jérusalem, Tyr, Alep, jusqu'à Babylone. Avec la conversion du roi Abgar, l'Osrhoène adopte le christianisme, avec une grande variété de rites et de communautés. La vitalité du monde syriaque se donne à voir dans l'architecture (Monastère de Qalaat Siman (Saint-Siméon le stylite), basilique de Mushabbaq, colonnade d'Apamée), dans l'art religieux, avec de magnifiques mosaïques d'inspiration byzantine avec des inscriptions en syriaque et des fresques (David, Ascension du Christ, Annonciation), dans la spiritualité et l'expression liturgique, avec les hymnes d'Ephrem (4<sup>e</sup> siècle), et dans la fécondité intellectuelle des écoles d'Edesse et de Mardin. Avec l'arrivée de l'Islam, le multilinguisme des chrétiens

syriaques qui, outre le syriaque, parlaient arabe et grec, leur donne un rôle important dans le transfert de connaissances, grâce à un énorme travail de traduction des ouvrages en grec dans tous les domaines (médecine, astronomie, mathématiques, histoire, philosophie, théologie).

Qu'en est-il de la situation actuelle ? Les syriaques ont connu, comme les arméniens, un génocide entre 1917 et 1919, qui les a contraints à l'exil. Les chrétiens syriaques d'aujourd'hui constituent des communautés très vivantes et la diaspora syriaque participe activement au renouveau des études syriaques. Le syriaque reste une langue liturgique et persiste comme dialecte, surtout chez les chrétiens d'Irak (le soureth). De par ses racines sémitiques, le syriaque a permis une formulation de la foi toute proche des sources hébraïques de la Bible.

Le livre de référence sur le monde syriaque est l'ouvrage de Françoise BRIQUEL-CHATONNET et Muriel DEBIÉ, *Le Monde syriaque. Sur les routes d'un christianisme ignoré*, Les Belles Lettres, Paris 2017.

### ***Discussion académique.***

La présidente Isabelle COLLON remercie Dominique GONNET de sa belle conférence savante et exigeante. Elle demande si l'on peut voir dans le chaos politique et religieux qui régnait au moment des conciles la source des hérésies.

Certainement, répond Dominique GONNET ; l'enjeu politique est très important et on a dit que l'hérésie arienne était une défense de la hiérarchie impériale ; à cette époque, c'est l'humanité de Jésus qui est difficile à admettre.

Isabelle COLLON fait remarquer que, dans les mosaïques, le Christ est représenté avec deux doigts unis, ce qui symbolise sa double nature, divine et humaine.

Jean-François REYNAUD souhaite en savoir plus sur les origines de l'araméen.

L'araméen, répond Dominique GONNET, a été adopté par les commerçants phéniciens pour la simplicité de son alphabet (c'est l'alphabet ougarit) ; l'araméen est une langue phonétique et sténographique (qui ne note que les consonnes), d'une souplesse extraordinaire. L'araméen-syriaque est un des rameaux des langues sémitiques, avec l'hébreu et l'arabe.

Laurent THIROUIN demande quelle est la différence entre l'araméen et le syriaque.

La différence entre les deux est très faible, répond Dominique GONNET.

Thierry DUMONT fait remarquer que l'écriture mongole est du syriaque (retourné de 90°). Or on ne peut guère s'approprier une écriture sans s'approprier autre chose ; y a-t-il donc d'autres influences ?

Dominique GONNET confirme que l'écriture mongole est inspirée du syriaque, mais il souligne que les influences autres ont été limitées (les conversions n'ont guère concerné que les princesses Ouïgour).

Chantal-Marie AGNÈS signale que la vitalité actuelle du syriaque peut se voir dans au moins deux faits récents : à Marseille, lors de la session de clôture des Rencontres méditerranéennes, une jeune fille a chanté l'Ave Maria en syriaque, et une église syriaque vient d'être inaugurée à Istanbul par le président Erdogan.

Dominique GONNET confirme cette vitalité. À Lyon, il y a une forte communauté syriaque à Vaulx-en-Velin et une autre à Saint-Cyr-au-Mont d'Or.

Le père BERTRAND, avec sa vivacité coutumière, demande ce que *Sources chrétiennes* peuvent encore avoir à apprendre sur le monde syriaque qui est assez familier de l'Occident.

Dominique GONNET montre une impressionnante pile d'éditions de *Sources chrétiennes* consacrés au syriaque ; les dernières publications sont les trois volumes de *Commentaire sur le paradis des Pères* et il y a encore des volumes à venir.

Le père BERTRAND reprend la parole et demande quelle langue on parlait du temps de Jésus ? L'araméen, répond le père GONNET, et depuis très longtemps. Le peuple hébreu revenu de son exil à Babylone en 500 avant JC ne comprenait plus l'hébreu de la Bible et il fallait un traducteur.

On peut presque dire, conclut le père BERTRAND, que l'araméen était l'anglais de cette époque ; de l'« Airport Aramaic », hasarde Laurent THIROUIN.

Prié par l'assistance de donner un exemple de syriaque, Dominique GONNET choisit le « Notre Père » en syriaque.

C'est sur ces mots en syriaque que se termine la conférence du père GONNET, qui est chaleureusement remercié par la présidente et vivement applaudi par l'assistance.

Nathalie FOURNIER  
Laurent THIROUIN